

BULLETIN DE DIFFUSION



PRÉSERVATION DE L'ARRIÈRE-PAYS FORESTIER : UN HABITAT FAUNIQUE MENACÉ

Il y a quelque deux cents ans, on retrouvait des forêts de façon à peu près continue dans le Sud et l'Est de l'Ontario. Les hautes terres étaient sous l'ombrage d'arbres de tailles, d'âges et de stades de succession divers. Les ouvertures naturelles étaient des trouées rares et irrégulières dans le couvert forestier. De nos jours, le paysage est très différent. Les forêts ne recouvrent maintenant qu'environ 20 pour 100 du territoire, c'est-à-dire un hectare sur cinq, au sud et à l'est du bouclier canadien. Le couvert varie donc d'un maximum de 30 pour 100 (un hectare sur trois) dans l'Est de l'Ontario à un minimum d'environ 3 pour 100 dans l'extrême Sud-Ouest de l'Ontario. Bien que nous essayions de gérer de façon durable les boisés restants, certaines populations fauniques ont de la difficulté à s'adapter à la réduction et à la fragmentation des forêts.

Les propriétaires fonciers sont les gestionnaires d'une bonne partie de l'habitat forestier dans le Sud de l'Ontario. Mais ces forêts sont divisées en milliers de petits boisés bordés par des chemins, des routes, des fermes, des champs et des aménagements ruraux et urbains. Ces petites forêts fragmentées continuent d'abriter des espèces fauniques et de produire des fibres de bois mais elles ne renferment pas souvent l'habitat de grande qualité offert par l'arrière-pays forestier. Les éléments importants qui peuvent être préservés dans cet habitat « dense » devraient être mieux examinés lors de la planification et de la gestion des boisés.

Ce bulletin de diffusion présente l'arrière-pays forestier et les espèces fauniques qui dépendent de cet habitat menacé. Il suggère comment les propriétaires fonciers, les organismes de protection de la nature et les groupes intéressés peuvent protéger et améliorer les conditions de l'arrière-pays dans les forêts fragmentées du Sud de l'Ontario.



QU'EST-CE QUE L'HABITAT DE L'ARRIÈRE-PAYS FORESTIER?

L'*arrière-pays forestier* est un habitat situé à l'intérieur des boisés. Il s'agit d'un milieu abrité et éloigné qui n'est pas vraiment touché par ce qui se passe en bordure des forêts et dans les habitats dégagés. Certaines personnes appellent cet habitat le « cœur » du boisé. La présence d'un arrière-pays forestier est un bon signe de la vitalité d'un boisé et est directement reliée à la taille et à la forme du boisé. Les gros boisés de forme ronde ou carrée renferment la plus grosse superficie d'arrière-pays forestier. Par contre, il n'y a parfois aucun arrière-pays forestier dans les petits boisés étroits.

L'habitat de l'arrière-pays forestier est un vestige de l'environnement naturel et rappelle les vastes forêts non fragmentées du passé. Cet habitat forestier de plus en plus rare sert maintenant de refuge à certaines espèces fauniques qui ont besoin des forêts; elles recherchent le paysage des forêts fragmentées et ne peuvent survivre autrement.

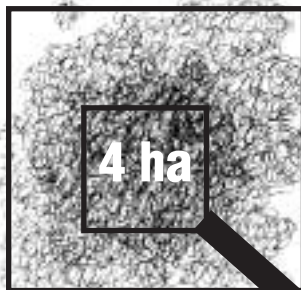
COMMENT L'HABITAT EN LISIÈRE DES BOISÉS EST-IL DIFFÉRENT DE CELUI DE L'ARRIÈRE-PAYS FORESTIER?

La lisière des boisés est plus ensoleillée, chaude, venteuse, sèche et touchée par les changements environnementaux importants que l'arrière-pays forestier. Les habitats en lisière sont également plus perturbés et abritent une plus grande variété et un plus grand nombre de prédateurs.

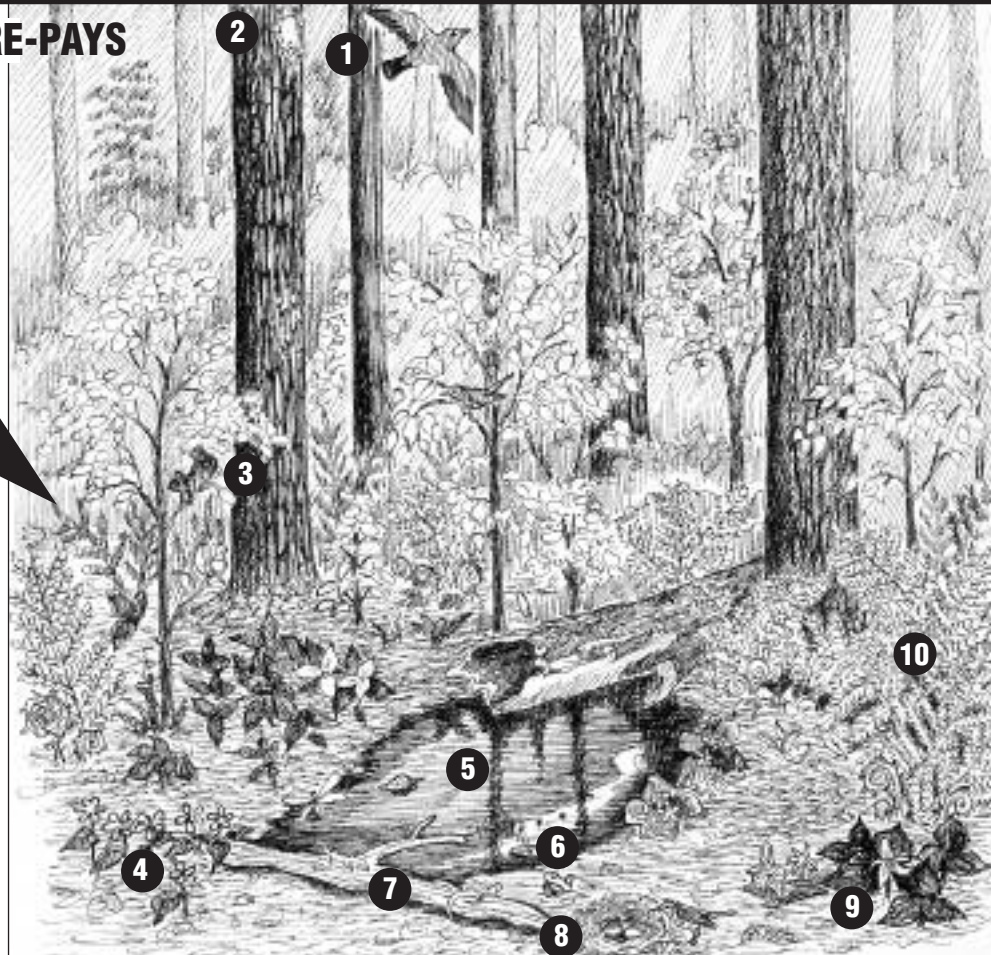
Le vent et le soleil assèchent la lisière des forêts, réduisant la diversité et l'abondance des insectes et d'autres invertébrés qui représentent des sources de nourriture importantes pour la faune qui

dépend de l'habitat de l'arrière-pays forestier. Les étangs forestiers qui se trouvent près de la lisière des boisés ont tendance à s'assécher, éliminant des sources d'eau essentielles pour la faune et un habitat vital pour les insectes aquatiques dont se nourrissent plusieurs oiseaux et amphibiens. Les étangs sont également des habitats très importants pour la reproduction d'amphibiens comme les grenouilles, les crapauds et les salamandres. Certains boisés peuvent être formés entièrement d'habitats en lisière où le vent apporte de la pollution de

HABITAT DE L'ARRIÈRE-PAYS



36 ha



1. Tangara écarlate
2. Chauve-souris rousse
3. Écureuil roux
4. Claytonies
5. Étang forestier
6. Insectes aquatiques
7. Salamandres
8. Paruline couronnée et nid
9. Trilles dressés
10. Fougères

l'air, des maladies et des graines d'espèces végétales non indigènes. Des plantes envahissantes, comme l'alliaire officinale ou le nerprun bourdaine, peuvent infester le parterre forestier des petits boisés

fragmentés. La lisière des forêts est également plus exposée au chablis, à la pollution par le bruit, aux véhicules motorisés, à l'éclaircissement de la végétation et à l'aménagement urbain.

COMMENT LA FRAGMENTATION DES FORÊTS INFLUE-T-ELLE SUR LA FAUNE?

Les experts croient que les anciens paysages forestiers continus ne peuvent préserver la diversité naturelle des plantes et des animaux que si au moins 25 à 30 pour 100 de leurs terres font partie d'une forêt ou d'un autre couvert naturel. Les boisés fragmentés (îlots d'habitat) peuvent être trop petits pour certaines créatures comme le pékan ou la buse à épaulettes rouges. Les petites populations fauniques isolées ont souvent moins de jeunes par couple, meurent plus jeune et offrent des variations génétiques moins importantes que des populations fauniques semblables qui ne sont pas isolées. Il y a également plus de chances que les petites populations connaissent un déclin à la suite de maladies, d'infestations d'insectes ou de problèmes climatiques périodiques. Ces conditions ont tendance à entraîner une extinction à long terme.

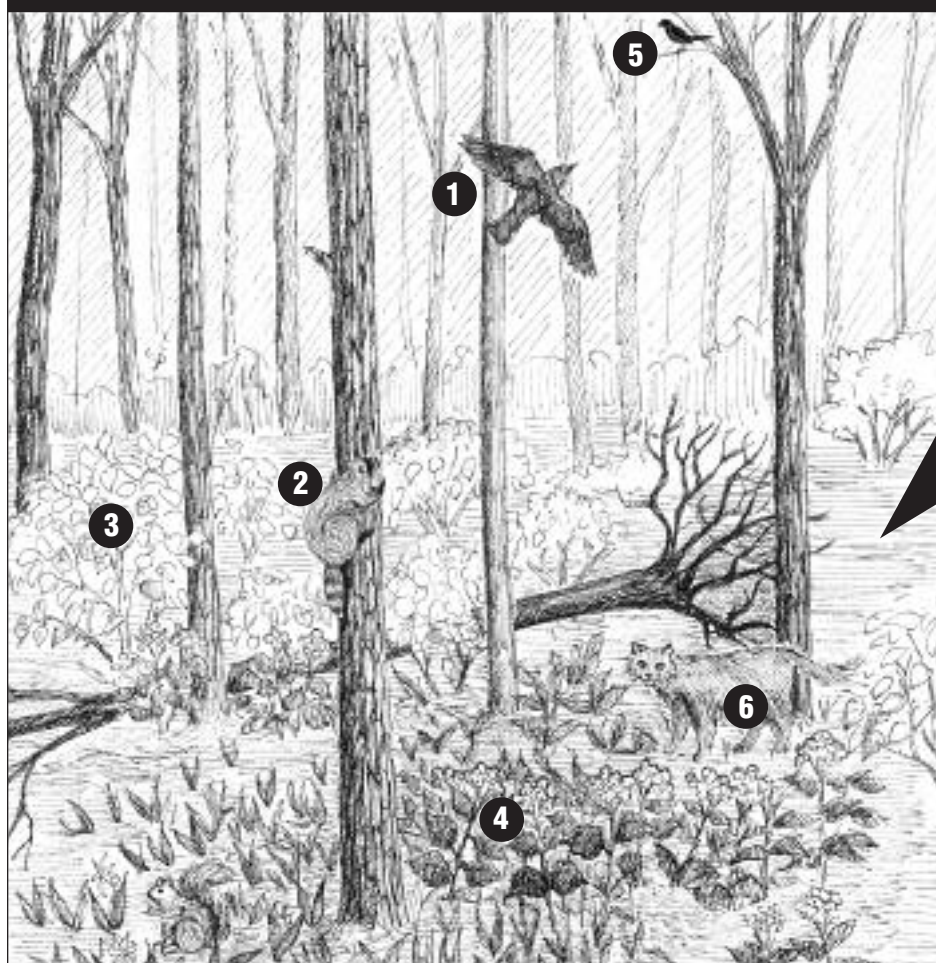
Les petites forêts abritent un petit nombre d'espèces fauniques. Certaines espèces préfèrent certains endroits et ne veulent pas habiter dans les petits boisés, quelles que soient les conditions de l'arrière-pays forestier. Les habitats fragmentés isolent également les populations locales, spécialement les petits mammifères, amphibiens et reptiles dont la

mobilité est limitée. Ceci favorise moins le mélange sain de traits génétiques qui aide les populations à survivre à long terme.

Les plus grosses forêts fournissent souvent un type d'habitat différent. Plusieurs oiseaux forestiers se reproduisent beaucoup mieux dans de grosses forêts plutôt que dans de petits boisés et certains comptent beaucoup sur les conditions de l'arrière-pays forestier. Les populations sont souvent plus en santé dans les régions qui ont un plus gros couvert forestier et où les fragments de forêt sont regroupés assez près l'un de l'autre ou reliés par des corridors d'habitat naturel. La taille des populations et le



Paysage fragmenté typique



HABITAT EN LISIÈRE



1. Merle d'Amérique
2. Raton laveur
3. Nerprun bourdaine
4. Alliaire officinale
5. Vacher à tête brune
6. Chat domestique

nombre de jeunes produits par les populations d'oiseaux forestiers sont parmi les meilleurs indicateurs des conditions de l'arrière-pays forestier dans un boisé. En poursuivant les recherches écologiques, nous nous renseignerons davantage sur la faune de l'arrière-pays forestier. Les chauves-souris rousses de l'est, par exemple, préfèrent trouver leur

nourriture dans des zones forestières et nicher bien haut dans le feuillage de grands arbres. Les biologistes ont découvert récemment que la chauve-souris rousse niche dans des arbres qui sont situés, en général, à près de 300 mètres de la lisière des forêts.

POURQUOI CERTAINS OISEAUX FORESTIERS PRÉFÈRENT-ILS L'ARRIÈRE-PAYS FORESTIER?

Chaque oiseau forestier a besoin d'un type et d'une disposition de nourriture, d'eau et d'abri particuliers ainsi que d'aires de nidification appropriées. Des oiseaux comme les merles, les moqueurs et les cardinaux trouvent ce dont ils ont besoin en matière d'habitat à la lisière des forêts. Des oiseaux de l'arrière-pays forestier recherchent un milieu différent. Il se peut qu'ils évitent la lisière des forêts ou qu'ils aient des problèmes à trouver de la nourriture ou à faire leur nid à cet endroit. Ils peuvent plus facilement trouver leur nourriture préférée (spécialement des insectes au sol et dans les feuilles) plus à l'intérieur des forêts ainsi qu'une humidité plus élevée, des aires de nidification moins perturbées et un moins grand nombre de prédateurs. Ces oiseaux sont mieux adaptés aux plus grosses forêts entre autres parce qu'on y trouve une diversité de microhabitats, comme des petits peuplements de conifères, des zones

humides de feuillus de terres basses ou de la végétation rare, combinés avec des habitats de boisés plus communs. Cette variété contribue à une plus grande diversité des espèces et fournit un plus grand nombre de sources de nourriture.

Les prédateurs des oiseaux et des nids, comme le raton laveur, l'opossum, le quiscalpe bronzé, le corbeau ordinaire et l'écureuil gris ainsi que les chats domestiques et sauvages, fréquentent tous les milieux ruraux et suburbains à la lisière des forêts. Les biologistes ont découvert que huit nids sur dix d'oiseaux migrants néotropicaux dans les petits boisés (moins de 100 hectares) peuvent être détruits par les prédateurs. Plusieurs oiseaux de l'arrière-pays forestier, comme la paruline couronnée et la paruline à capuchon, font leur nid au sol ou dans des petits arbustes, ce qui les rend

PAYSAGE FRAGMENTÉ TYPIQUE

On retrouve rarement des conditions de l'arrière-pays forestier dans le paysage forestier fragmenté du Sud de l'Ontario. Voici une brève description de deux régions assez boisées du Sud de l'Ontario.

Emplacement	▶ Est de l'Ontario : comtés unis de Leeds et Grenville ¹	▶ Sud-Ouest de l'Ontario : rivage du lac Érié, au nord de Woodstock et de la réserve des Six nations ²
Superficie totale	▶ 359 429 ha	▶ 360 000 ha
Couverture forestière totale	▶ 139 664 (39 pour 100 des terres)	▶ 68 282 ha (19 pour 100 des terres)
Nombre de boisés	▶ 8 537 boisés fragmentés	▶ 11 064 boisés fragmentés
Boisés de plus de 100 ha (250 acres)	▶ 256 (3 pour 100 des boisés sont gros)	▶ 98 (1 pour 100 des boisés sont gros)
Boisés de moins de 100 ha (250 acres)	▶ 8 281 (97 pour 100 des boisés sont petits)	▶ 10 965 (99 pour 100 des boisés sont petits)
Boisés de moins de 3 ha (7 acres)	▶ 6 208 (73 pour 100 des boisés sont très petits)	▶ 8 912 (80 pour 100 des boisés sont très petits)
Taille moyenne des boisés	▶ 16 ha (40 acres)	▶ 6 ha (15 acres)

¹Forêt modèle de l'Est de l'Ontario

²Pearce, C.M. *Coping with Forest Fragmentation in Southwestern Ontario* dans *Size and Integrity Standards for Natural Heritage Areas in Ontario*. Résultats d'un colloque de la Direction des politiques des parcs et du patrimoine naturel, ministère des Richesses naturelles de l'Ontario, Huntsville (Ontario), 1993.

particulièrement accessibles aux prédateurs et aux perturbations. Les nids qui sont faits dans l'arrière-pays forestier connaissent des taux de prédation « naturelle » moins élevés.

Les nids qui sont faits dans l'arrière-pays forestier sont également moins menacés par le vacher à tête brune, un parasite des couvées qui pond ses oeufs dans les nids d'autres oiseaux. Le vacher recherche les nids actifs à la lisière et dans les clairières des forêts. Dans la plupart des cas, l'oiseau à qui appartient le nid élève les petits vachers. Ces oisillons grandissent plus rapidement que les jeunes de l'oiseau hôte, et ces derniers peuvent connaître une croissance ralentie, mourir dans le

nid ou être propulsés hors du nid. Trois nids sur quatre de ces oiseaux forestiers dans les petits boisés peuvent être touchés par le comportement parasitique du vacher. Le vacher préfère la lisière des forêts et les éclaircies et évitera les gros boisés adultes où les branches supérieures des arbres forment un couvert dense.

On peut donc dire que l'existence des oiseaux est plus menacée en bordure des forêts.

DÉCLIN DES POPULATIONS D'OISEAUX FORESTIERS

Plusieurs oiseaux forestiers qui ont besoin de grands territoires forestiers — et de conditions de l'arrière-pays forestier — ont été placés sur la liste canadienne d'espèces en danger. Ces espèces comprennent le moucherolle vert, la paruline à capuchon, la paruline azurée, la paruline hochequeue, la paruline orangée et la buse à épaulettes rouges.

Au cours des dernières années, les biologistes ont également découvert que plusieurs oiseaux communs qui nichent dans les forêts



Paruline azurée

EXEMPLES D'OISEAUX DE L'ARRIÈRE-PAYS ET DE LA LISIÈRE DES FORÊTS — PRÉFÉRENCES EN MATIÈRE D'HABITAT DE CERTAINS OISEAUX DE PAYSAGES FORESTIERS FRAGMENTÉS DU SUD DE L'ONTARIO

OISEAUX DE GROS BOISÉS AVEC UN ARRIÈRE-PAYS FORESTIER

Chouette rayée
Grand pic*
Pic chevelu*
Moucherolle vert*
Grive fauve*
Grive solitaire*
Grive à dos olive
Paruline noir et blanc*
Paruline verte à gorge noire
Paruline bleue à gorge noire*
Paruline azurée*
Paruline à gorge orangée*
Paruline triste*
Paruline du Canada*
Paruline couronnée*
Paruline hochequeue*
Paruline des ruisseaux*
Tangara écarlate*

OISEAUX DE GROS BOISÉS QUI PEUVENT AUSSI NICHER À LA LISIÈRE

Gélinotte huppée
Dindon sauvage
Buse à épaulettes rouges
Pic maculé
Pic à ventre roux
Moucherolle tchébec*
Tyran huppé
Pioui de l'Est
Mésange à tête noire
Troglodyte familier
Gobe-moucherons gris-bleu*
Moqueur chat
Moqueur polyglotte*
Grive des bois
Viréo aux yeux rouges
Paruline à collier*
Tohi à flancs roux
Cardinal à poitrine rose

OISEAUX DE PETITS BOISÉS OU PRÉFÉRANT LES HABITATS EN LISIÈRE

Colin de Virginie
Buse à queue rousse
Grand-duc d'Amérique
Tourterelle triste
Pic à tête rouge
Pic flamboyant
Tyran tritri
Geai bleu
Corneille d'Amérique
Merle d'Amérique
Jaseur des cèdres
Vacher à tête brune
Quisque bronze
Étourneau sansonnet
Moineau domestique
Bruant à gorge blanche

Source principale : Freemark, Kathryn. *Area sensitivity and thresholds for birds in fragmented hardwood forests*. Service canadien de la faune, Hull (Québec), 1999. Il s'agit d'un examen de plus de 30 études réalisées dans le nord-est des États-Unis et au Canada. Les astérisques (*) indiquent les oiseaux qui connaissent un déclin important lorsque l'habitat forestier est réduit.

du Sud de l'Ontario connaissent un déclin. Ces espèces comprennent la grive fauve, le cardinal à poitrine rose, la grive des bois, la paruline des ruisseaux, la paruline couronnée et la paruline du Canada. Certaines de ces espèces sont aperçues 50 pour 100 moins souvent qu'il y a 30 ans. La perte de l'habitat de l'arrière-pays forestier, la disparition de l'habitat dans les corridors migratoires et

les perturbations toujours plus grosses des habitats d'hiver peuvent toutes être des causes. Si ces déclins ne sont pas confrontés, il se peut que d'autres oiseaux se retrouvent sur la liste des espèces en danger.

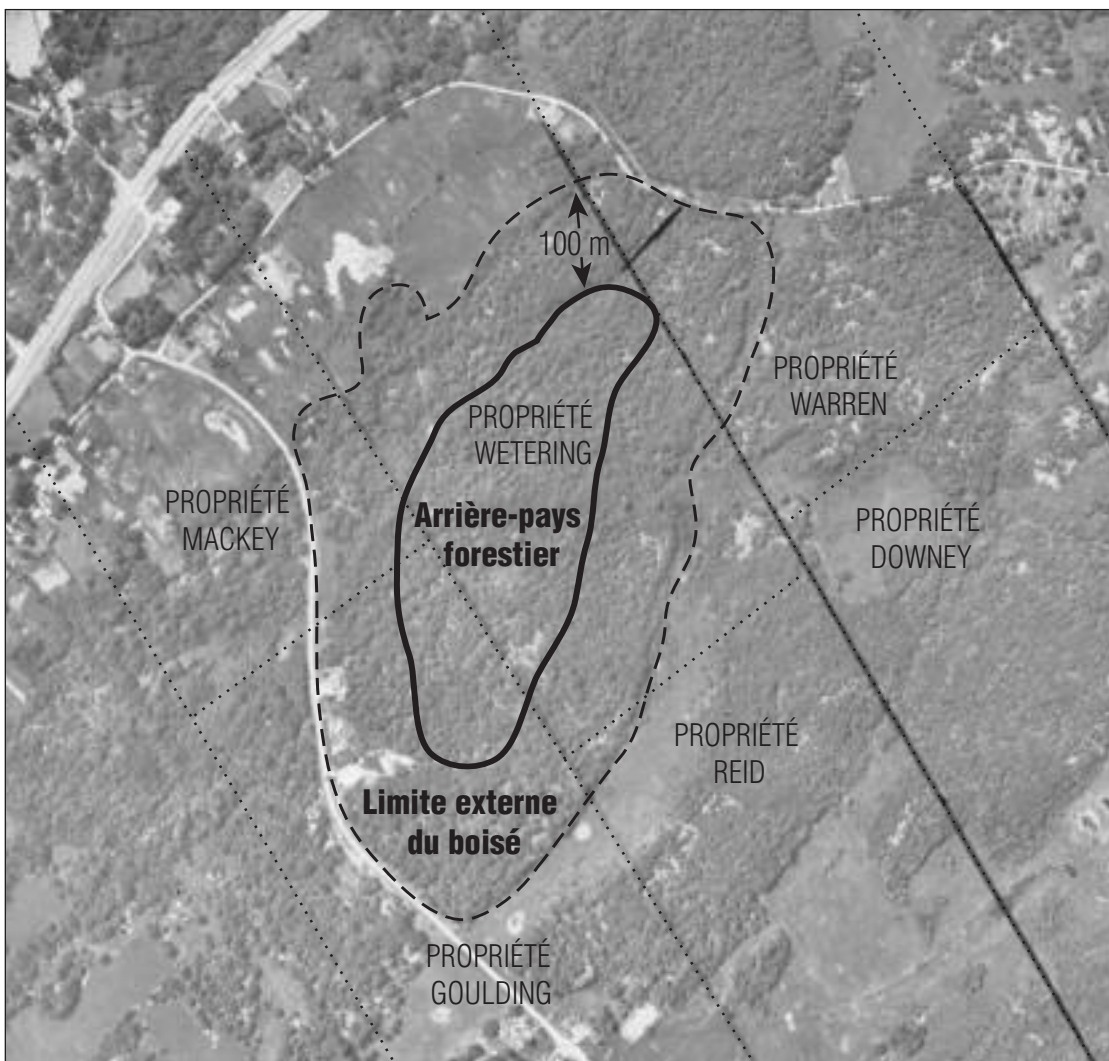
COMMENT PUIS-JE SAVOIR SI MON BOISÉ A UN ARRIÈRE-PAYS FORESTIER?

Les biologistes peuvent parfois mesurer ou traverser à pied un boisé pour déterminer la superficie de l'habitat de l'arrière-pays forestier mais ils utilisent plus souvent des images transmises par satellite et des calculs informatiques pour ce faire. Les propriétaires fonciers peuvent tout simplement utiliser des mesures, des cartes ou des photos aériennes pour déterminer la taille de l'arrière-pays forestier. De plus, la présence et, spécialement, la nidification réussie d'espèces de l'arrière-pays forestier (voir la liste dans le tableau de la page précédente) peuvent indiquer qu'une forêt fournit un habitat de l'arrière-pays forestier important.

Trouvez votre propriété sur une carte, puis utilisez un crayon pour tracer la lisière de tout le boisé visé. Estimez la superficie de l'arrière-pays forestier en traçant une ligne sur 100 mètres à partir de la bordure du boisé ou de toute ouverture créée par des êtres humains, comme un champ, un chemin, une voie ferrée ou une emprise hydroélectrique. L'échelle sur le bord de la carte indiquera comment la distance de 100 mètres est représentée sur la carte. Les cartes de base de l'Ontario, les cartes de l'inventaire des ressources forestières et les photographies aériennes qui sont disponibles auprès du ministère des Richesses naturelles sont des outils très utiles parce

qu'ils sont généralement plus récents que les cartes topographiques. La plupart sont établies à la même échelle, ce qui fait que 100 mètres égalent à peu près un centimètre sur la carte ou la photo.

Après avoir tracé les lignes à partir de chaque bord, le territoire situé à l'intérieur de la limite de 100 mètres représente votre arrière-pays forestier. Chaque carré de 1 cm par 1 cm situé à l'intérieur de votre territoire représente un hectare. Si vous avez un territoire de 40 à 100 hectares ou plus, vous (et vos voisins) avez un boisé renfermant un habitat forestier de valeur. Vous devriez ensuite examiner cet habitat pour identifier les plantes et les animaux de l'arrière-pays forestier.



Utilisez une photographie aérienne pour déterminer le territoire de l'arrière-pays forestier que renferme votre boisé.

COMMENT PUIS-JE PROTÉGER L'HABITAT DE L'ARRIÈRE-PAYS FORESTIER?

1. AIDEZ À PROTÉGER LES PLUS GROS BOISÉS

Les grosses zones forestières de plus de 200 hectares renferment la plus grande superficie d'habitat de l'arrière-pays. Ces « mégaboisés » sont très rares dans le Sud de l'Ontario mais ils sont essentiels pour la protection et le rétablissement éventuel des espèces fauniques menacées. Les gros boisés abritent des populations plus grosses et plus stables de toutes les espèces fauniques des forêts et ils représentent la meilleure option pour protéger les oiseaux forestiers typiques. Les boisés de plus de 200 hectares sont particulièrement importants mais même les boisés d'environ 100 hectares peuvent abriter la plupart des oiseaux forestiers typiques. Les plus gros boisés offrent une santé écologique meilleure et peuvent avoir des taux de croissance et de productivité plus élevés à long terme. Ceci encourage la poursuite de buts réalistes comme la gestion forestière durable et l'obtention de revenus provenant de produits forestiers. On peut également obtenir des conseils sur la planification de la gestion des forêts de façon plus rentable pour les gros boisés.



Paruline verte à gorge noire

DES IDÉES CHANGEANTES AU SUJET DE LA LISIÈRE DES FORÊTS

Les propriétaires fonciers qui écoutent depuis longtemps les suggestions des organismes de protection de la nature trouveront peut-être que l'accent sur l'arrière-pays forestier diffère quelque peu des messages du passé. Il y a dix ans, les organismes et les propriétaires fonciers recherchaient souvent la plus grosse diversité possible en aménageant artificiellement des lisières plus grandes. Les intentions étaient bonnes et on se servait des données disponibles à cette époque. Avec de meilleures connaissances et des études scientifiques plus poussées, nous avons changé (pour le mieux) comment nous gérons de façon durable les terres pour le bois d'oeuvre et les cultures et une meilleure compréhension de l'écologie a également modifié nos vues traditionnelles sur l'amélioration de l'habitat.

Ces opinions traditionnelles ont changé lentement après avoir réalisé des études à long terme sur le baguage des oiseaux, observé les oiseaux sur le terrain pendant d'innombrables heures, utilisé des images par satellite, des modèles informatiques et des systèmes de géomatique, et obtenu la collaboration de centaines de propriétaires fonciers. Il a alors été possible de reconnaître que les populations d'oiseaux forestiers avaient tendance à décliner dans les territoires qui perdaient leurs forêts et leur arrière-pays forestier.

LES OISEAUX FORESTIERS AIDENT LES ARBRES DES FORÊTS

Les parulines, les viréos et d'autres oiseaux insectivores consomment de grosses quantités d'insectes forestiers. Les infestations de spongieuses, de livrées des forêts et d'autres espèces déprédatrices seraient bien pires s'il n'y avait pas d'oiseaux dans les forêts. Mais même au cours des périodes où le nombre d'insectes qui se nourrissent de feuilles est à la baisse, ils peuvent influencer de façon importante sur les arbres forestiers et la croissance des arbres.

Les chercheurs forestiers dans le sud-ouest des États-Unis ont recouvert des semis de chêne blanc avec des filets et ont laissé pousser d'autres semis sans protection pour comparer comment les populations d'insectes sur les semis se comportent en présence ou en l'absence d'oiseaux. Ils ont trouvé que les plantes étaient visitées par deux fois plus d'insectes consommant des feuilles lorsque les oiseaux ne pouvaient pas les atteindre. Ils ont également découvert que les insectes consommaient 25 pour 100 du feuillage (c'est-à-dire une feuille sur quatre) quand ils n'étaient pas menacés par les oiseaux. Il s'agit donc du double de dégâts causés comparativement à ce qui se passe lorsque les oiseaux peuvent atteindre les plantes.

Le contrôle biologique naturel ne se limite pas aux insectes. Les porcs-épics par exemple peuvent endommager plusieurs espèces de feuillus et d'autres arbres en se nourrissant de l'écorce et des brindilles des arbres. Leur principal ennemi naturel est le pékan et celui-ci a besoin de paysages comprenant de vastes territoires forestiers. Sans cet habitat (et en l'absence de pékans), les porcs-épics peuvent se nourrir des arbres de façon abusive.

2. PROTÉGEZ LES BOISÉS QUI ONT UN ARRIÈRE-PAYS FORESTIER DANS LES PLANS ET AMÉNAGEMENTS MUNICIPAUX

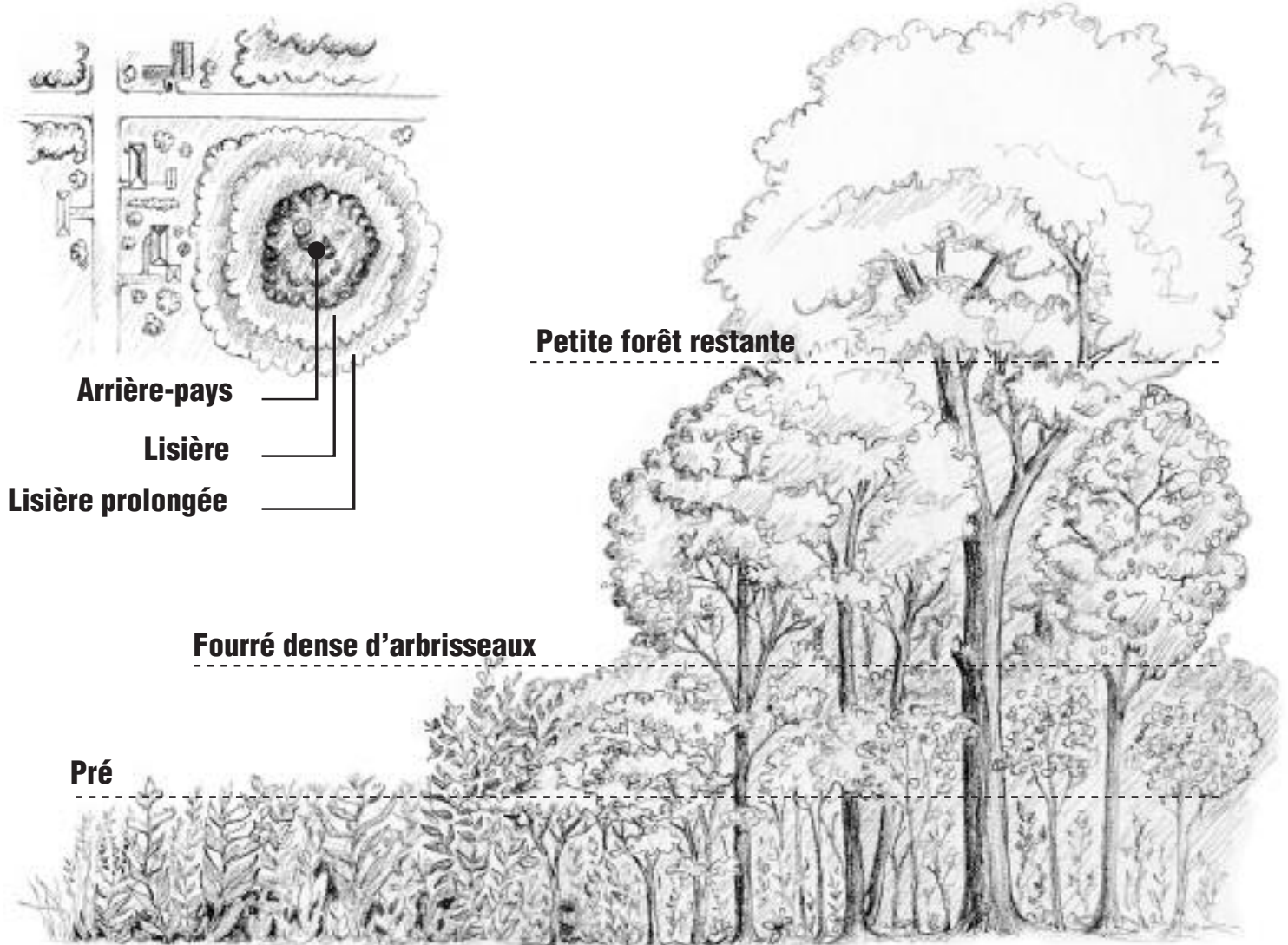
On devrait accorder dans les documents de planification et les propositions d'aménagement une attention toute spéciale aux grandes forêts qui ont un vaste habitat de l'arrière-pays forestier abritant des espèces d'oiseaux forestiers menacés ou en danger. Il est souvent nécessaire de faire participer la population locale au processus de planification municipale pour mieux faire connaître l'importance de ces habitats. Pour ce qui est des propriétés individuelles, les bâtiments devraient être érigés à une certaine distance des boisés. Des zones tampons devraient être préservées ou aménagées autour des petits boisés, spécialement lorsque ceux-ci sont à proximité d'habitations humaines très achalandées.

3. IDENTIFIEZ LA PRÉSENCE D'UN ARRIÈRE-PAYS FORESTIER DANS LES PLANS DE GESTION DES BOISÉS

Les propriétaires fonciers peuvent identifier le besoin de protéger l'habitat faunique de l'arrière-pays forestier comme un objectif de la propriété dans les plans de gestion de la forêt et des ressources. Ces plans vous aident à prévoir et vous encouragent à penser comment vous pourriez améliorer votre forêt à long terme. Ces plans peuvent également vous rendre admissibles à des remises fiscales ou à des programmes spéciaux d'aide ou de gestion.

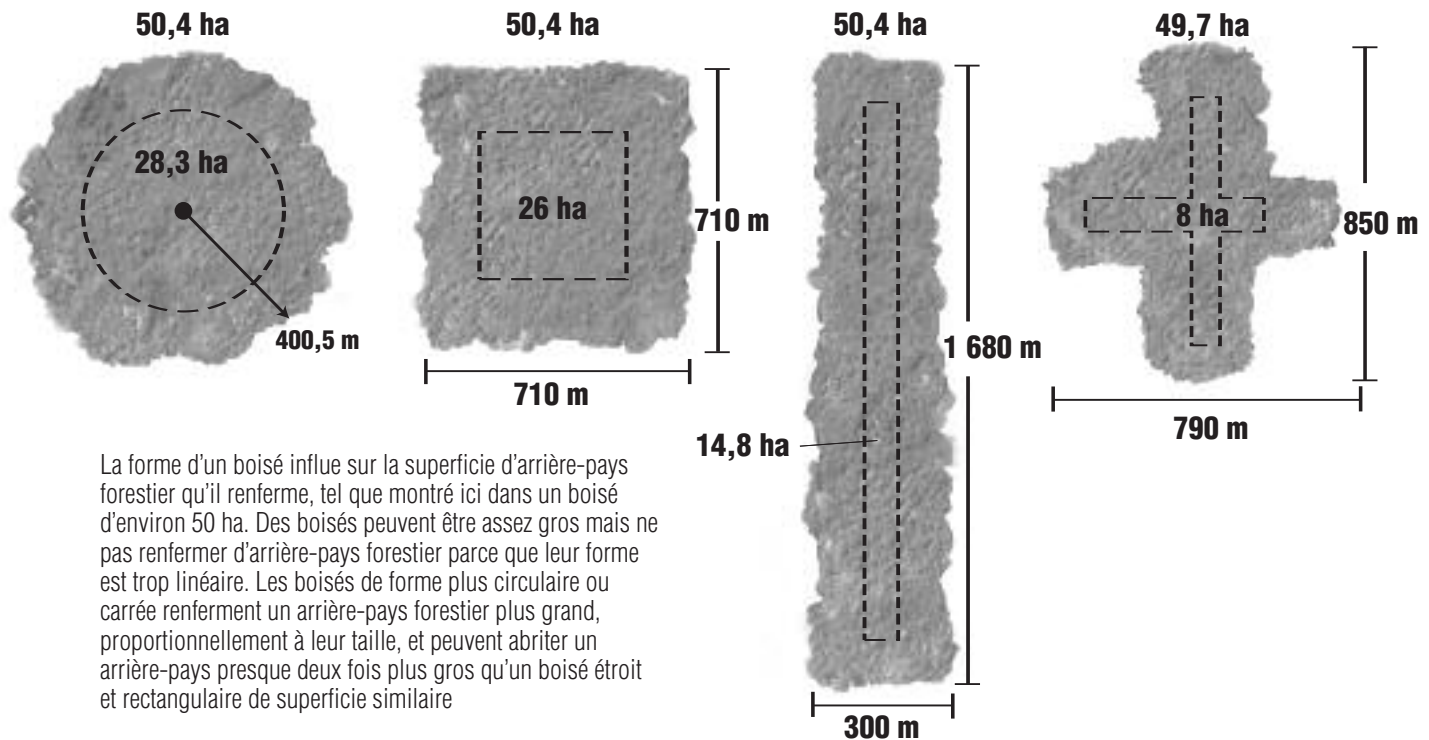
Si vous planifiez de couper des arbres dans votre boisé, préservez une zone tampon visant à protéger l'arrière-pays forestier en réduisant la récolte des arbres à proximité de la lisière des boisés, des corridors

PLANTATIONS DE ZONES TAMPONS



La plantation et l'entretien d'une bordure d'au moins 100 mètres de largeur autour des petits boisés qui abritent des oiseaux de l'arrière-pays forestier est une importante technique d'aménagement paysager qui limite l'accès et fournit une zone tampon naturelle. Songez à faire une plantation qui offre une transition graduelle d'un pré à un fourré d'arbrisseaux à une vraie lisière d'une petite forêt qui existe déjà. Vous pourriez également planter une bande dense de semis de conifères.

GÉOMÉTRIE FORESTIÈRE



La forme d'un boisé influence la superficie d'arrière-pays forestier qu'il renferme, tel que montré ici dans un boisé d'environ 50 ha. Des boisés peuvent être assez gros mais ne pas renfermer d'arrière-pays forestier parce que leur forme est trop linéaire. Les boisés de forme plus circulaire ou carrée renferment un arrière-pays forestier plus grand, proportionnellement à leur taille, et peuvent abriter un arrière-pays presque deux fois plus gros qu'un boisé étroit et rectangulaire de superficie similaire

riverains ou des étangs forestiers (même ceux qui s'assèchent complètement pendant l'été). Les conditions de l'arrière-pays forestier peuvent être préservées grâce à des récoltes sélectives lorsque les chemins et les dépôts transitoires ne sont pas trop nombreux et qu'ils ne sont pas permanents, et lorsque les activités de récolte sont effectuées en hiver (saison qui ne se prête pas à la reproduction des espèces). Le fait de ne pas planifier d'activités de récolte dans l'arrière-pays forestier est également considéré comme une bonne procédure de gestion. Consultez le bulletin intitulé *Vos boisés sont-ils en santé?* pour vous aider à planifier vos activités dans vos boisés afin de mieux protéger les conditions et l'habitat de l'arrière-pays forestier.

4. PROTÉGEZ LES FORÊTS ANCIENNES OU GÉREZ LES BOISÉS EN FAVORISANT LES CONDITIONS DE FORÊT ANCIENNE

Les conditions de l'arrière-pays forestier sont des éléments communs des forêts anciennes ou des forêts qui renferment des territoires où poussent de grands arbres anciens. Vous pouvez modifier les directives sylvicoles de coupe sélective par arbre (qui visent à maximiser la production de bois d'oeuvre) pour préserver l'habitat d'arbres anciens dans l'arrière-pays forestier. Vous laisserez alors une surface terrière plus grande et un plus grand nombre d'arbres de plus gros diamètre (plus de 50 cm de dhp), comparativement aux directives typiques. Il faut également que vous préserviez les sources d'eau de surface comme les sources, les zones de suintement et les étangs. Consultez les bulletins intitulés *Remise en état des caractéristiques des forêts*

anciennes dans les forêts aménagées du Sud de l'Ontario et Les forêts anciennes du Sud de l'Ontario pour obtenir d'autres suggestions.

5. COLLABOREZ AVEC VOS VOISINS POUR GÉRER ET PROTÉGER ENSEMBLE LES GROS BOISÉS

Les limites des propriétés sont souvent la cause invisible de la fragmentation. Des objectifs de gestion différents des voisins peuvent réduire les ressources de l'arrière-pays forestier dans plusieurs propriétés. Une collaboration et une planification à long terme de la part de propriétés avoisinantes sont nécessaires si les propriétaires fonciers veulent augmenter la taille et les liens entre les forêts fragmentées ou s'ils espèrent préserver les conditions de l'habitat dans les gros boisés. Traitez vos terres comme si elles faisaient partie d'un plus gros paysage. Où se trouve votre propriété dans ce paysage? Renferme-t-elle un habitat de l'arrière-pays forestier, une forêt ancienne, des terres humides ou des corridors la reliant à l'habitat de propriétés voisines? Demandez-vous ce que vos voisins et vous-même pouvez faire pour favoriser l'habitat des boisés. Ceci peut tout simplement vouloir dire qu'il ne faut rien changer : le Sud de l'Ontario abrite présentement plusieurs excellents exemples de gestion privée. Les organismes et les groupes de protection de la nature encouragent cette démarche coopérative et apprécient la participation des propriétaires fonciers intéressés.

6. ENCOURAGEZ UNE SUCCESSION NATURELLE OU PLANTEZ DES ARBRES INDIGÈNES DANS LES CLAIRIÈRES DES FORÊTS

Vous pouvez augmenter de beaucoup la superficie de l'arrière-pays forestier en reboisant des champs permanents à l'intérieur des boisés. Les bienfaits sont encore plus importants dans les gros boisés. Par exemple, le fait de planter des arbres dans un champ d'un hectare se trouvant dans un petit boisé peut créer seulement un hectare d'arrière-pays forestier. Ce même champ planté dans un gros boisé peut créer 50 hectares d'arrière-pays forestier, selon la forme du boisé.

Vous ne voudrez peut-être pas planter des arbres dans de petites clairières (moins d'un hectare) parce que le processus de succession naturelle reboisera probablement cette zone sans votre aide. Vous pouvez encourager la régénération et la germination naturelles près de la lisière des forêts en exposant graduellement le sol minéral avec un cultivateur au cours de plusieurs années. Consultez le bulletin intitulé *Options de gestion pour les champs agricoles abandonnés* pour obtenir de plus amples renseignements.

7. AUGMENTEZ LA TAILLE DE VOS BOISÉS EN PLANTANT DES ARBRES INDIGÈNES À LA LISIÈRE DES FORÊTS

Planifiez des projets annuels de plantation pour réduire la lisière et « arrondir » votre boisé. Vous pouvez utiliser des plantations de conifères à croissance rapide pour vous aider à agrandir l'arrière-pays de votre forêt. Si des plantations existent déjà à côté des forêts

naturelles, elles peuvent être gérées pour augmenter la diversité des espèces et la structure verticale. Consultez le bulletin intitulé *Comment régénérer des plantations de conifères pour rétablir une forêt mixte de feuillus* pour connaître des démarches de gestion ou d'autres bulletins qui fournissent des renseignements sur la préparation, la plantation et la protection des arbres. Songez à planter quelques rangées de conifères à la lisière des forêts, spécialement sur le côté sud et les côtés les plus exposés des petits boisés qui renferment encore un peu d'arrière-pays forestier.

OUVERTURES NATURELLES DANS L'ARRIÈRE-PAYS FORESTIER

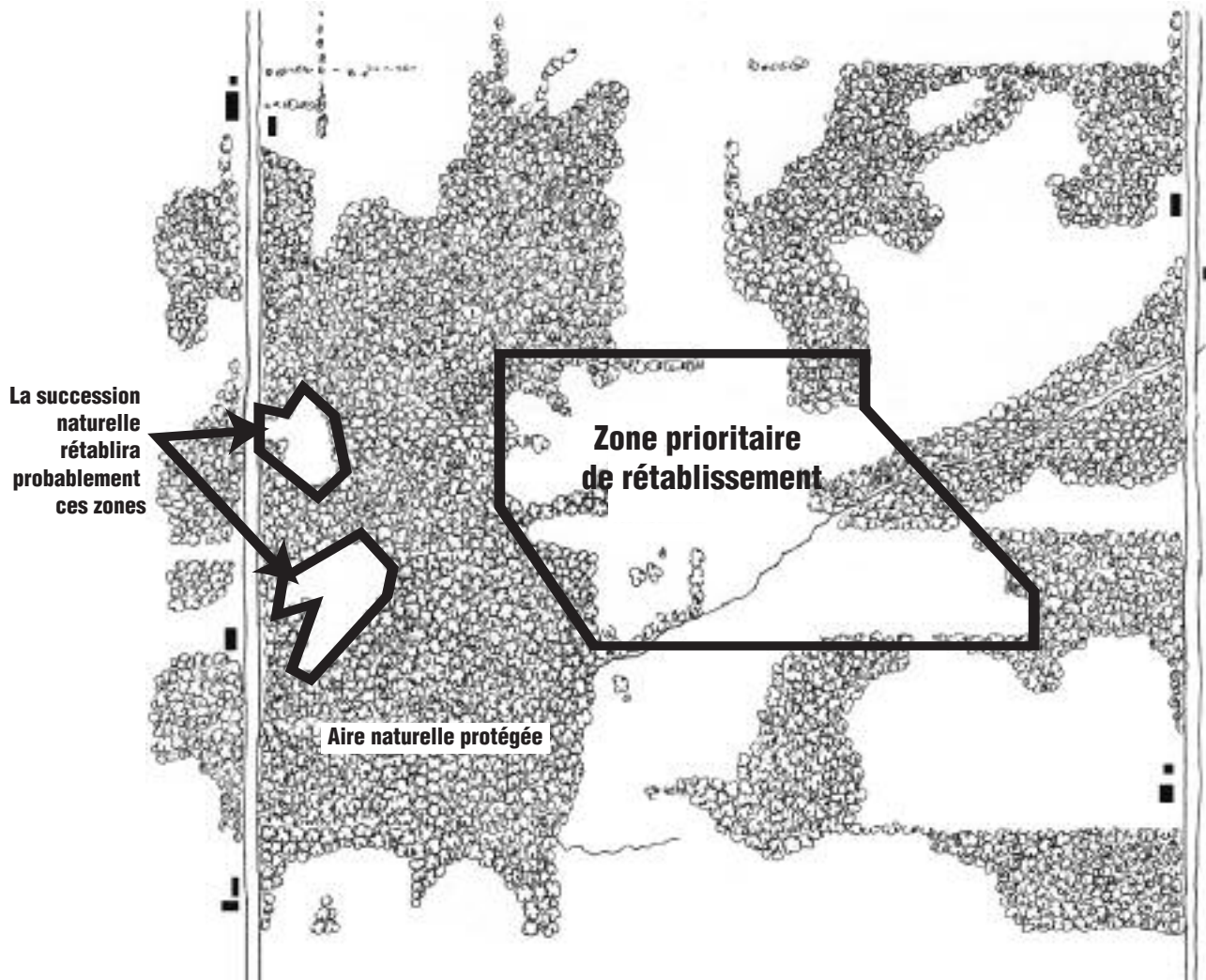
Lorsque de vieux arbres très grands meurent, ils créent des ouvertures et des habitats de lisière dans l'arrière-pays forestier. Mais ces ouvertures disparaissent bientôt. Plusieurs espèces végétales attendent cet événement et poussent rapidement vers le haut dans l'espace disponible. Certaines espèces de l'arrière-pays forestier, comme la paruline à capuchon, préfèrent même ces petites ouvertures naturelles au milieu d'un haut couvert forestier.



Des ouvertures sont créées dans le couvert forestier lorsque de petits groupes d'arbres meurent parce qu'ils sont trop vieux ou malades.

RÉTABLISSMENT DU COEUR DU BOISÉ

Une vaste clairière au sein d'un boisé diminuera de beaucoup l'habitat de l'arrière-pays tout en augmentant la taille de la lisière. Ces clairières sont différentes des ouvertures naturelles dans le couvert forestier pour plusieurs raisons (voir le texte en retrait à la page précédente). La plantation d'arbres dans ces clairières est très importante pour répondre aux objectifs de protection de la nature.



8. RELIEZ LES BOISÉS

Vous pouvez aménager des corridors de déplacement pour la faune et agrandir les zones forestières en reliant des boisés, de vieux champs, des terres humides, des lacs et des voies navigables actuels avec de la végétation naturelle. Si deux boisés se trouvent à proximité l'un de l'autre, plantez des arbres indigènes entre les deux boisés pour créer une seule forêt plus vaste. Plantez de la végétation naturelle en bordure des lacs, des rivières, des ruisseaux et des zones riveraines parce que ces caractéristiques naturelles fournissent les meilleurs corridors pour la faune. Vous pouvez également décider d'améliorer les haies et les brise-vent parce qu'ils doivent être composés de plus d'une rangée unique d'arbres pour offrir un corridor approprié à la faune.

9. DEMANDEZ DE L'AIDE

La protection et la remise en état des gros boisés et des boisés qui renferment un arrière-pays forestier sont deux des plus importantes activités que les propriétaires fonciers peuvent réaliser pour la faune dans le Sud de l'Ontario. Mais ces projets sont souvent assez gros, compliqués et dispendieux. Demandez à des groupes de protection de la nature ou à des organismes gouvernementaux de vous aider à accéder à des programmes qui existent déjà. Communiquez avec le ministère des Richesses naturelles de l'Ontario, le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario ou l'office de protection de la nature de votre localité pour obtenir des renseignements sur les programmes actuels offrant de l'aide pour la gestion et la plantation d'arbres.

GLOSSAIRE

ARRIÈRE-PAYS FORESTIER

Il s'agit de blocs de forêt d'au moins 100 mètres de largeur qui se trouvent à l'intérieur d'un boisé. Ceci correspond en gros à trois à cinq longueurs d'arbre à partir du bord d'un boisé, d'un chemin, d'un corridor de services publics ou de toute grosse ouverture généralement permanente à l'intérieur d'un boisé. Cette distance de 100 mètres est une mesure minimale parce que les grosses ouvertures entraînent des changements dans le milieu forestier à 300 mètres et plus à l'intérieur des boisés.

BIODIVERSITÉ

La biodiversité ou diversité biologique se rapporte à la variété et à la variabilité qui existent au sein des organismes vivants et des écosystèmes. La biodiversité comprend toutes les espèces de plantes, d'animaux et autres mais se rapporte aussi à la façon dont elles sont regroupées dans des communautés naturelles et à leurs interactions avec le milieu physique.

CORRIDOR (FAUNIQUE)

Ce sont des zones de végétation naturelle linéaires — des haies jusqu'aux vallées riveraines — qui relient ou longent des zones naturelles dans la campagne. Ces corridors fournissent un lieu de passage aux animaux et des possibilités d'échange pour la reproduction entre des populations de plantes et d'animaux qui vivent dans des paysages fragmentés.

COUVERT

Le couvert forestier est la couche de feuilles formée par la couronne des arbres plus anciens. Il fournit un ombrage aux couches végétales en dessous.

OISEAUX MIGRATEURS NÉOTROPICAUX

Oiseaux qui se reproduisent ici mais qui passent l'hiver en Amérique centrale ou en Amérique du Sud.

PATRIMOINE NATUREL

Le mot « naturel » veut dire qui provient de la nature tandis que le mot « patrimoine » signifie quelque chose qui a assez de valeur pour être protégée et léguée à des générations futures. Le patrimoine naturel représente donc tous les animaux et plantes sauvages, et spécialement toutes les places naturelles où on les retrouve puisque cet habitat est la clé de la durabilité des espèces (patrimoine vivant) à long terme.

STRUCTURE VERTICALE

Ce sont les couches distinctes de végétation dans les forêts. En commençant au sommet et en se dirigeant vers le parterre forestier, les couches comprennent les arbres dominant du couvert qui fournissent de l'ombre aux arbres, aux gaules et aux arbrisseaux de l'étage inférieur. Les arbres à cavités et les arbres qui dépassent l'étage supérieur fournissent une diversité supplémentaire à cette structure.

LECTURES SUPPLÉMENTAIRES

Il existe près d'une douzaine de bulletins de diffusion qui peuvent vous aider à réaliser les projets de plantation d'arbres suggérés ici. Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le Centre de ressources pour propriétaires fonciers au 1 800 387-5304. Les bulletins suivants renferment des renseignements connexes sur les habitats de l'arrière-pays forestier :

- *Vos boisés sont-ils en santé?*
- *Remise en état des caractéristiques des forêts anciennes dans les forêts aménagées du Sud de l'Ontario*
- *Les forêts anciennes du Sud de l'Ontario*
- *Comment régénérer des plantations de conifères pour rétablir une forêt mixte de feuillus*
- *Options de gestion pour les champs agricoles abandonnés*

Pour obtenir des renseignements complémentaires, vous pouvez également consulter les publications suivantes :

- Études d'Oiseaux Canada/Long Point Bird Observatory. *Conserving Woodland Birds in Southern Ontario*. Études d'Oiseaux Canada, 1998, 16 p. Obtenez ce bulletin en composant le 1 888 448-2473 ou en visitant www.bsc.eoc.org.
- Lompart, C., J. Riley et J. Fieldhouse. *Woodlands for Nature: Managing your woodland for wildlife and nature appreciation*. 1997, Federation of Ontario Naturalists, Don Mills ON, 1 800 440-2366.
- Riley, J.L. et P. Mohr. *The Natural Heritage of Southern Ontario's Settled Landscapes*. 1994, Centre d'information sur le patrimoine naturel du ministère des Richesses naturelles de l'Ontario, C.P. 7000, 300, rue Water, Peterborough ON K9J 8M5, 1 800 667-1940.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le :

Centre de ressources pour propriétaires fonciers

C.P. 599, 5524, rue Dickinson
Manotick ON K4M 1A5

Tél. : 613 692-2390 ou 1 800 387-5304

Télec. : 613 692-2806

Commande de produits : 1 888 571-INFO (4636)

C.É. : info@lrconline.com

Internet : <http://www.lrconline.com>

Réalisé par :

- Centre de ressources pour propriétaires fonciers en collaboration avec
- Ministère des Richesses naturelles de l'Ontario

© Imprimeur de la Reine pour l'Ontario, 2001
ISSN 1198-3744
(2k P.R., 01 01 10)

Numéro de commande : 70

This publication is available in English.

♻️ Imprimé sur du papier recyclé